

NATHALIE JAROSZ

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES

La Ligue des Hauts-de-France est non seulement bien représentée dans les diverses sélections nationales, jeunes, seniors, masculines et féminines mais également depuis quelques années au niveau de l'encadrement. Il y eut Gérard Houllier (France A) Philippe Lambert (adjoint de Laurent Blanc), Gérard Sergent (beach soccer), Bruno Plumecocq (sport adapté), Jef Niemczki (France B féminines), Olivier Meurillon (adjoint de Ludo Battelli puis de Bernard Diomède en U19) et maintenant la première féminine, Nathalie Jarosz, adjointe de Cécile Locatelli (U16).

« Je ne me sentais pas prête »

Après avoir obtenu son Bac, Nathalie intègre la Faculté de Liévin pour passer le DEUST. « C'est une formation de grande qualité qui a permis la mise en place de mon projet professionnel. À 18 ans je voulais encadrer les jeunes. » Chargée de développement du football féminin à la Ligue, elle devient l'adjointe de Jacques Hénaut au pôle espoir féminin à Liévin en 2009. Pour cela elle passe le DEF puis le BEFF (brevet d'entraîneur formateur de football) à Clairefontaine. En 2014, elle lui succède comme directrice. « Jacques a tout fait

pour que je lui succède. Il m'a laissé beaucoup de liberté pour apprendre. Il était plus formateur que directeur. Cela m'a énormément aidé pour prendre en charge le pôle. »

En avril 2017, suite à la demande de Cécile Locatelli, entraîneur de l'équipe de France U16, elle franchit un nouveau cap en devenant son adjointe. « Je ne me sentais pas prête et j'ai hésité avant de me lancer. Ma première année fut d'ailleurs compliquée. Cela ne faisait pas partie de mes ambitions mais j'y ai pris goût. J'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment. J'ai eu la chance que les portes s'ouvrent pour développer le football féminin. Au pôle, je travaille avec des gens de qualité, compétents. Ce qui fait la richesse du travail et que l'on se sente bien. »

Une suite logique après avoir observé des matchs de la Coupe du monde féminine au Canada en 2015 puis au tournoi de Chypre en février 2017. En août prochain, elle fera de même pour la Coupe du monde U20 en Bretagne. « Cela me plaît bien. J'apprends beaucoup, c'est enrichissant et cela me permet de grandir et de mettre en place tactiquement de nouvelles séances au pôle où je me sens bien. » Depuis neuf ans, les résultats sont là pour en attester.

JEAN-MARY MAYEUR

